Wir würden mit dem heutigen System mit einigen Verbesserungen weiterfahren wollen und Ihnen das auch empfehlen. Darum bitten wir Sie, die Motion abzulehnen.

Abstimmung – Vote (namentlich – nominatif; Beilage – Annexe 12.3225/9308) Für Annahme der Motion ... 93 Stimmen Dagegen ... 97 Stimmen (3 Enthaltungen)

## 12.3278

Motion Kaufmann Hans.
Finanzierung
von Kampfflugzeugen
mittels Militärpflichtersatzabgabe
für Ausländer in der Schweiz
Motion Kaufmann Hans.
Financer
l'acquisition d'avions de combat
au moyen d'une taxe d'exemption
de l'obligation de servir payée
par les étrangers en Suisse

Nationalrat/Conseil national 16.09.13

**Präsident** (Lustenberger Ruedi, erster Vizepräsident): Der Motionär ist nicht im Saal, und Frau Bundesrätin Widmer-Schlumpf verzichtet auf ein Votum.

Abstimmung – Vote (namentlich – nominatif; Beilage – Annexe 12.3278/9309) Für Annahme der Motion ... 53 Stimmen Dagegen ... 137 Stimmen (1 Enthaltung)

## 12.3281

Postulat Kiener Nellen Margret. Berichterstattung über die europäische Finanztransaktionssteuer Postulat Kiener Nellen Margret. Rapport sur la taxe européenne sur les transactions financières

Nationalrat/Conseil national 16.09.13

**Präsident** (Lustenberger Ruedi, erster Vizepräsident): Frau Kiener Nellen ist nicht im Saal, und Frau Bundesrätin Widmer-Schlumpf verzichtet auf ein Votum.

Abstimmung – Vote (namentlich – nominatif; Beilage – Annexe 12.3281/9310) Für Annahme des Postulates ... 57 Stimmen Dagegen ... 136 Stimmen (0 Enthaltungen) 12.3297

Motion Grin Jean-Pierre.
Änderung des Bundesgesetzes über die direkte Bundessteuer.
Abzug tatsächlich bezahlter Krankenversicherungsprämien Motion Grin Jean-Pierre.
Modification de la loi sur l'impôt fédéral direct.
Déduction réelle des primes d'assurance-maladie

Nationalrat/Conseil national 16.09.13

**Grin** Jean-Pierre (V, VD): Ma motion prévoit une modification de l'article 33 de la loi sur l'impôt fédéral direct allant dans le sens d'une déduction entière des primes de l'assurance obligatoire des soins.

La déduction forfaitaire est inéquitable pour plusieurs raisons. Je vous donne deux exemples. Une famille avec deux enfants paie environ, selon le canton où elle habite, plus de 11 000 francs de primes annuelles avec une franchise de 1000 francs. Elle peut déduire seulement 4900 francs, soit 3500 francs plus 700 francs par enfant, ce qui correspond à moins de 50 pour cent du total des primes payées. Une même famille qui bénéficierait de subsides pour la réduction des primes et qui paierait par exemple 4900 francs de prime annuelle, pourrait aussi déduire 4900 francs, donc l'entier de la somme qu'elle a payée.

D'autre part, suite à l'augmentation importante des primes, les familles qui ne bénéficient pas de subsides pour la réduction des primes prennent en général la franchise maximale de 2000 à 2500 francs et paient la prime plus les petites interventions jusqu'à 2000 ou 2500 francs par personne, ce qui allège l'entier des primes payées par les assurés.

Le Conseil fédéral me répond que, pour compenser les pertes fiscales engendrées par ma motion, il serait obligé d'augmenter le taux marginal de l'impôt fédéral direct. Mais d'autres baisses fiscales n'ont pas été compensées!

Ma proposition permettrait aussi, pour les ménages qui ne bénéficient pas de la réduction de leurs primes avec l'argent public, de bénéficier d'une diminution de leur impôt fédéral direct.

Etant donné que la préservation de la neutralité du produit de l'impôt est en général assurée par l'augmentation de notre PIB et les revenus qui en découlent – qui sont en perpétuelle augmentation –, l'impact financier de ma motion serait facilement absorbable par les finances fédérales. Je vous demande donc de l'adopter.

Widmer-Schlumpf Eveline, Bundesrätin: Das Bundesgesetz über die Krankenversicherung sieht vor, dass die Versicherer von ihren Versicherten grundsätzlich die gleichen, von den wirtschaftlichen Verhältnissen der versicherten Personen unabhängigen Prämien erheben. Es gleicht dann die unterschiedliche finanzielle Belastung der Versicherten aus, indem Leuten in bescheidenen wirtschaftlichen Verhältnissen eine Prämienverbilligung gewährt wird. Der Versicherungsprämienabzug steht steuersystematisch nicht in direktem Zusammenhang mit der Einkommenserzielung. Er gleicht insofern nicht die wirtschaftliche Leistungsfähigkeit aus. Er ist aber ein sozialpolitisch gerechtfertigter Abzug. Gerade weil er ein sozialpolitisch gerechtfertigter Abzug ist und nicht in direkter Verbindung mit der Einkommenserzielung steht, wurde er auf einen Maximalbetrag limitiert; das ist meines Erachtens auch richtig. Dieser Abzug wird im Übrigen auch an die Folgen der kalten Progression angeglichen.

Wenn Sie nun hingehen und einen höheren Abzug zulassen würden, hätte das zur Folge, dass vor allem höhere und

